

SPOKY

PRÉSENTE

# PARIS 1 WEEK



écrit par **AURÉLIE GERLACH** - illustré par **SKORP**  
édité par **GULF STREAM ÉDITEUR**





— *Le Français qui est venu ici, celui qui semblait si riche et important... Il est reparti avec la fleur. Je lui ai dit ce qu'il voulait entendre. Qu'elle lui apporterait encore plus de richesses.*

— *C'est de la folie, Ubung. Comment as-tu pu faire une chose pareille ?*

— *Les gens comme lui sont en train d'anéantir notre monde, Harmin. Ne compte pas sur moi pour l'empêcher d'anéantir le sien. Il ne pourra s'en prendre qu'à sa cupidité.*



# YouTube

[VIDÉO : Neomi Swan présente la nouvelle gamme OriginZ]

## Selenium officiel

1 978 456 vues (👍247 K / 👎12 K)

[Décor : une chambre baignant dans une lumière tamisée, au papier peint imprimé d'orchidées.

Devant une coiffeuse en bois clair, une jeune fille est assise. Cheveux longs, bouclés et noirs, maintenus par un bandeau vert pâle. Tee-shirt blanc.]

« Bonjour à tous ! C'est moi, Neomi !

C'est la première fois que je fais une vidéo de ce genre, je suis un peu intimidée. J'espère que vous serez indulgents. Comme vous le savez peut-être, Selenium m'a choisie pour être sa nouvelle ambassadrice. C'est un rêve qui devient réalité !



Cette marque m'accompagne depuis toujours. La première fois que j'ai embrassé un garçon, en quatrième, je portais le gloss Sublissima couleur corail. Le jour où j'ai décroché le rôle de Mélissandre dans *L'Académie des enchanteurs*, c'est leur poudre Lumière Passion qui illuminait mon teint ! C'est peut-être ça qui a fait pencher la décision de la directrice de casting en ma faveur [clin d'œil].

Figurez-vous qu'aujourd'hui, j'ai une nouvelle géniale à vous annoncer : Selenium s'apprête à lancer une crème qui va ré-vo-lu-tion-ner votre routine beauté. Elle s'appelle... Tadaaaah... OriginZ ! [Neomi brandit un pot métallisé, au design épuré]

Les chercheurs de la marque ont découvert un nouvel actif à l'effet sublimant, repulpant, détoxifiant, restructurant et enfin, reboostant. Je vais être honnête, quand ils m'en ont parlé la première fois, j'ai eu du mal à y croire. Comme tout le monde, j'ai souvent été déçue par des produits soi-disant miraculeux qui se sont avérés inefficaces. Certains m'ont donné des boutons ! Je me suis même retrouvée le visage plein d'acné pile le jour où je devais poser pour la couv' d'un magazine, la honte suprême ! [Laisse tomber son visage entre ses mains]

Mais voilà, les membres de l'équipe de Selenium étaient tellement certains de leur coup qu'ils m'ont dit : "Neomi, on te propose un deal : tu testes et tu ne représenteras cette gamme que si tu es convaincue à 100 %". Alors, moi j'ai répondu : "OK, ça me va". La suite, vous la devinez puisque vous regardez cette vidéo. Selenium a tenu ses promesses ! OriginZ est ex-tra-or-di-naire.

Dès la première application, ma peau était plus douce, plus lumineuse. Aujourd'hui, mon teint est tellement

*flawless* que j'ai divisé la quantité de maquillage que j'utilise par deux... Ce que j'adore aussi, c'est que c'est une crème qui s'adresse à tout le monde : les femmes et les hommes, toutes les couleurs de peau et tous les âges. C'est un beau message d'universalité, qui va dans le sens des valeurs que je porte.

Ah oui, sinon, je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi je trouve le design superbe. J'ai l'impression d'avoir une œuvre d'art dans ma salle de bains. Et puis... [dévisse le bouchon et inspire profondément] Mmmmmh, ça sent *trop* bon !

La cérémonie de lancement a lieu ce soir, au Beau Marché, un grand magasin parisien que j'adore. Nous nous préparons à accueillir plein de blogueurs, journalistes et youtubeurs pour leur présenter OriginZ. Ce sera à leur tour, ensuite, de vous dire ce qu'ils en pensent, mais perso, je ne me fais aucun souci. Je sais qu'ils seront convaincus et je vous encourage vraiment à découvrir cette crème qui sera mise en vente dès la semaine prochaine !

Je vous fais des tas de bisous et vous dis à bientôt ! »

## 3430 commentaires

### Leanna M

Prem's !!! :) T'as tellement de la chance d'être la nouvelle égérie de Selenium \*o\* ! Haha, mais tu le mérites, t'es tellement belle ! je t'adore ! Des bisous ❤️

### Tsugumi-Chan

T'es trop trop belle Neomi ! J'adore ton rouge à lèvres, c'est quoi ?



### **Miss Tink**

Hâte de savoir ce que vaut la gamme OriginZ. Moi j'ai des gros problèmes d'acné et de boutons :( J'espère que ça m'aidera. Sinon, félicitations pour cette vidéo, elle est super ! Ça fait plaisir de te voir comme ça, naturelle. Ça montre que t'es vraiment comme nous (mais en trop trop trop canon, ahhhh XD je suis un peu jalouse quand même) !!!

### **Melanikyhia**

Désolée, mais ça m'énerve, moi, ces actrices qui empochent des millions pour dire qu'une marque est géniale, alors qu'elles l'ont même pas testée... Selenium, vous nous prenez vraiment pour des débiles ><

#### **► Liloo Chibi**

Des barres, Neomi Swan qui joue la meuf sympa alors qu'on sait qu'elle a failli écraser son ex en bagnole XD

#### **► Mariah K.**

Les rageuses, si ça vous plaît pas vous n'avez qu'à pas regarder. Moi je la trouve sympa cette vidéo, ça change des pubs de parfum avec des actrices on dirait qu'elles font du porno. J'ai hâte d'en savoir plus sur OriginZ parce que j'ai la peau terne, les gens me demandent toujours si je suis fatiguée même quand je suis pas fatiguée...



YOUTUBE

**Ariana Lopez**

NEOMI T KUNE SALE PUTE. ARETE DE TE LA PETER.  
TU ME VENERE ; VA CREUVER.

**... Afficher plus de commentaires**



JOUR 1



# NEOMI

21 H 30

OK. J'ai glissé sur un bout de cervelle.

Ne pas paniquer, ne pas paniquer, ne pas paniquer...  
NE. PAS. PANIQUER.

Raté.

Mode panique activé. Everest de la panique.

J'essaie de maîtriser ma respiration tout en essuyant les larmes de terreur qui coulent sur mes joues. Purée, j'en serais pas là si j'avais pas écouté Tobias, mon débile d'agent ! Je lui avais dit que je voulais pas faire femme sandwich pour une marque de Super U comme Selenium. Je lui avais dit que mon niveau ça tapait plutôt dans Chanel ou Guerlain ! Sauf qu'il a insisté, en m'expliquant que c'était le numéro 1 mondial de la cosmétique, qu'une telle opportunité ne se représenterait jamais, que ça allait, genre, « intensifier mon aura à l'international » gnagna...

Pour l'heure, je m'en bats les reins, de mon aura à l'international. Je suis coincée dans une cabine d'essayage, des bouts de cerveau humain incrustés dans les semelles de mes Nike, et les autres clients du magasin rêvent de



faire des guirlandes de Noël avec mes intestins. Je vais juste finir internationalement éventrée.

Un rugissement retentit au loin, suivi d'un bruit de verre brisé. Je bascule contre le mur. Au-dessus de moi, l'ampoule clignote faiblement. Ambiance de folie.

Faut d'urgence que je me tire d'ici. Rassemblant mes forces, je prends appui contre le miroir de la cabine pour me relever. C'est pas évident, mes jambes tremblent tellement que j'arrive à peine à tenir debout. Nez à nez avec mon reflet, j'étouffe un gémissement de désespoir. C'est encore pire que ce que j'imaginai ! Moi, l'actrice française la plus suivie du moment, j'ai l'air d'avoir été repêchée dans une benne à ordures. C'est simple, mon tee-shirt blanc s'est métamorphosé en serpillière. Mon front est traversé d'une grosse plaie sanguinolente sur laquelle est collée une mèche de cheveux. Quant à mon rouge à lèvres, il a bavé jusqu'en bas de mon menton. On dirait que j'ai vomi une salade de betteraves.

C'est peut-être l'occasion de lancer une nouvelle tendance ?

*Salut les filles ! Aujourd'hui, en partenariat avec Selenium, je partage avec vous mes petits trucs pour ressembler à un p'tit dej' humain super hot. Parce que rester toujours au top, c'est essentiel, même quand on se fait dévorer vivante.*

Même dans les pires situations, je maîtrise à fond mon rôle de meuf débile. Et ça tombe bien vu que dans mon boulot, on me le demande tout le temps.

Un gloussement nerveux m'échappe, puis encore des larmes. Je suis au bout de ma vie.

Maladroitement, je déverrouille le loquet de la cabine d'essayage. C'est pas comme s'il me protégeait de toute façon... Léger grincement. La porte s'ouvre. Devant moi, un couloir ainsi que d'autres cabines alignées. À tâtons, sur la pointe des pieds, j'entame ma progression. J'ai pas intérêt à faire le moindre bruit.

Ou je suis morte.

*Pour bluffer tous vos amis avec votre make-up de survivante, barbouillez-vous de sang et de poussière. Quelques bleus violets sur l'arcade sourcilière ou la pommette, et le tour est joué. Ça n'a l'air de rien comme ça, mais ça fait toute la différence !*

Je m'extrahis de l'espace-cabines. Personne aux alentours. Le grand plateau, d'habitude éclairé de néons étincelants n'est plus qu'un immense champ de bataille. À perte de vue, ce ne sont que mannequins renversés, robes de soirées éparpillées sur le sol, piles de jeans et de pulls défaits... Le tout sous une lumière glauque, vu que la plupart des lampes ont été fracassées.

De longues traînées brunâtres strient la moquette rouge et or.

Je longe le mur à ma droite, à quatre pattes. Si je parviens à rejoindre les escalators, je pourrai descendre au rez-de-chaussée, filer à l'air libre et me mettre à l'abri. Peut-être même qu'il y aura moyen de négocier très cher une interview en exclusivité pour Paris Match, un truc du style *Neomi Swan raconte l'enfer* (accompagné d'une



photo de moi en petite robe crème toute simple. Raconter l'enfer exige une certaine sobriété).

*Maintenant, parlons coiffure ! Cette saison, le parfait look apocalyptique rime avec crinière sauvage et indomptable. L'accessoire tendance ? Des petits bouts d'organes à parsemer délicatement entre les mèches.*

Une rumeur enfle. Des bruits de course, des cris, des sifflements se rapprochent. *Fuck !* Je me faufile discrètement dans un rayonnage et plonge entre de gros manteaux de fourrure blancs pas très classes, mais assez épais pour me dissimuler.

Les pas se rapprochent. Je retiens mon souffle. Une rousse pâle comme une endive avariée apparaît dans mon champ de vision. Elle sprinte à travers le plateau. Manquant de se cogner de plein fouet contre un présentoir à chapeaux, elle trébuche sur une paire de bottes en caoutchouc, mais se reprend de justesse. Elle a réussi son style « fin du monde » encore mieux que moi. On ne distingue même plus les traits de son visage barbouillé de sang, de morve et de mascara. Une déchirure sur le devant de sa robe dévoile son ventre pommelé d'ecchymoses.

Derrière la rousse, elles sont là.

« Elles ». Je ne sais pas trop comment les appeler. Il y a à peine une heure, ces créatures étaient des humains, comme moi en moins bien. Entre-temps, elles sont passées par la case « relooking extrême sauce morbide ». Leur peau a pris une teinte grise translucide, leurs pupilles sont devenues noir charbon, leurs cheveux sont



tombés par touffes, révélant des crânes pleins de plaies purulentes.

À vingt mètres derrière la fille, elles galopent à une vitesse de dingue dans les allées, et défoncent tout sur leur passage. Des miroirs se brisent, des imperméables et des écharpes volent. Je m'enfonce un peu plus entre les manteaux. Mes *followers* vont trop halluciner...

Je sors mon portable et en deux secondes, photographie les créatures en rafale. Puis, je me connecte sur Instagram et choisis le filtre adéquat (selon les études, une photo avec filtre a 21 % de chances en plus de récolter des *like*).

#BeauMarché #Zombies #Boucherie #Dégueulasse  
#SortezMoiDeLà

Ayé, c'est posté, ça fera le *buzz*. Mon aura internationale, je peux m'en occuper toute seule. J'avais pas besoin de Selenium.

Les créatures disparaissent en un instant, à la poursuite de la rousse. Enfin... toutes sauf une.

À quelques pas, il reste une fille qui doit avoir mon âge. Grande, blonde, vêtue d'un mini-short en jean et d'un débardeur rose pouffe. Son bras gauche pend bizarrement, bousillé par une fracture ouverte qui laisse apparaître l'os juste en dessous de son coude. La peau du visage, à moitié arrachée, découvre une mâchoire suintante de glaires jaunes. Elle renifle l'air, comme attirée par une odeur appétissante. Je me fige.

Lentement, très lentement, elle s'approche de ma cachette en titubant. À chacun de ses pas, l'odeur de vieux sac-poubelle se fait plus forte... Je ferme les yeux,



complètement paniquée. Qu'est-ce que je dois faire ? Courir ? Rester immobile ? Prier ? Pas le temps de décider : la fille fond sur moi, avec un rugissement de T-Rex. Je me recroqueville, prête à vivre mes derniers instants.

Rien ne se passe.

J'attends une seconde, deux secondes, puis trois. Toujours rien. Ni coups de griffes ni coups de canines. Juste une légère poussée contre mon dos, à travers les épaisseurs. Je comprends alors ce qui est en train de se passer : la fille a plongé le nez dans la fourrure, et y frotte sa tête en poussant des couinements de caniche satisfait. Ce n'est pas moi qui l'ai attirée ici mais les manteaux.

Sérieusement ? Ces choses sont à la fois cannibales ET obsédées par la mode ?

Et moi je suis coincée là-dessous.

#Instadead

Soudain, la voix suraiguë de la rousse retentit au loin.

— N'approchez pas ! Laissez-moi ! Au secours, au secourrrrrs !

Ma pote zombie lève le nez. Je repère à ma droite une barre de fer, reste d'un portant pour vêtements. Lentement, en prenant soin de ne rien faire bouger, je passe mon bras droit dans la manche d'un manteau et la saisis.

Allez Neomi, fais pas ta flippette, tu peux le faire. Tu PEUX le faire. Oh purée...

Je prends une grande inspiration, fais volte-face et lui envoie de toutes mes forces un coup en pleine figure. De sa boîte crânienne jaillit un feu d'artifice de fluides marron et visqueux qui m'éclaboussent au passage.

Ooooooooooh-je-vais-vomir-je-vais-vomir-je-vais-vomir-je-vais-vomir...

La créature tombe à terre, mais elle remue encore. Ses yeux vides croisent les miens. Elle pousse alors un cri strident.

Dans quelques secondes, toute la bande sera là pour me tailler en pièces.

Dans la panique, j'enfile ma main gauche dans la deuxième manche et cours comme une folle, droit devant moi. Trop tard ! Les créatures arrivent déjà du côté opposé, depuis le rayon lingerie. Je me crois en *bad trip* complet : certaines portent des culottes en dentelle sur la tête, d'autres un soutif ou une nuisette par-dessus leurs vêtements.

J'accélère. Plus que vingt mètres avant les escaliers mécaniques. Plus que dix mètres... Un bras se tend pour m'attraper par le col. J'esquive. Des doigts se referment sur quelques poils de vison. Plus que cinq mètres. Je bouscule un type dont l'œil pendouille sur la joue, retenu par le nerf optique. Infâme. Plus que deux mètres, j'envoie un nouveau coup de barre de fer dans l'estomac d'une fille. Ça y est, j'y suis !

Je saute puis me laisse glisser sur le gigantesque toboggan en métal qui court entre les escalators. Je file tellement vite qu'en arrivant en bas, je me loupe sur le freinage. Je suis projetée et me crashe sur un tas de sacs à main en python. Je bondis sur mes pieds pour déguerpir, mais une violente douleur m'arrache un cri, m'arrêtant dans mon élan. La vache, c'est comme si on me plantait un couteau dans la cheville ! Et ce n'est pas tout : une immense entaille sanglante barre mon avant-bras.



Je me suis coupée sur un clou qui dépassait de la table d'exposition. La lose cosmique.

Je tente de m'éloigner en claudiquant, mais à cette vitesse, je ne vais pas aller bien loin.

Faute d'idées plus brillantes, je me réfugie derrière le comptoir d'un stand de cosmétiques rectangulaire comme un renard blessé dans son terrier. Problème... C'est un cul-de-sac ! Le comptoir est bien trop haut pour que je puisse l'escalader avec ma jambe blessée, or l'unique sortie du stand est déjà bloquée par une vendeuse en uniforme, et en décomposition.

Acculée, je tiens toujours ma barre de fer de mes deux mains crispées, mais cela n'a pas l'air d'impressionner la créature. Au contraire, elle bondit et envoie voltiger mon arme d'un grand coup. Plantée devant moi, la gueule à quelques centimètres de mon visage, elle me renifle le cou, m'intoxiquant de son haleine chaude et fétide.

#GameOver.

Pitié, non ! Je suis jeune, célèbre, riche, super stylée... Il y a tellement de gens moches et inutiles sur Terre dont il faudrait se débarrasser en priorité ! Surtout cette plaie d'Emma de Frisonville, qui passe son temps à me piquer tous mes rôles.

Un éclat féroce passe dans les pupilles noires de la fille zombie. Je lève les bras pour protéger mon visage, mais au moment où les dents tranchantes doivent rencontrer mes poignets, sa tête se déporte brusquement à droite, sous l'effet du choc violent. Elle s'écrase à mes pieds.

Une grande fille aux cheveux châains, noués en une natte désordonnée, se dresse face à moi. Vêtue d'un jean,

## NEOMI

de bottines plates et d'un sweat-shirt à capuche gris, elle serre contre elle un extincteur. Sans m'adresser un regard, elle assène un deuxième coup, un troisième, puis un quatrième. Il y a aussi un type un peu plus petit que moi, très beau, les cheveux coupés court, qui repousse deux autres créatures avec un parapluie. De son autre main, il tire un bout de moquette, révélant une trappe.

— Par là ! crie la fille à la natte en tirant la poignée.

À nos pieds, nous découvrons un passage. Voyant que je ne réagis pas, elle me tire par le poignet. C'est tout juste si elle ne me jette pas la tête la première, à la suite de Tim. Elle s'engouffre à ma suite tandis que je dévale les marches escarpées, et ferme la trappe au nez d'un nouveau zombie.

Nous nous retrouvons dans une remise, à en juger par le nombre impressionnant de cartons empilés.

— C'était moins une, soupire ma sauveuse en se laissant tomber au sol, la main sur le front.

Puis elle ajoute en regardant mon manteau d'un air sévère :

— Franchement, tu sais combien d'animaux il a fallu massacrer pour fabriquer ce truc ? Quand j'ai vu ça, j'ai bien failli te laisser te faire bouffer.

Machinalement, sans répondre, je sors mon téléphone pour la prendre en photo.

#SauvetageExtrême #AngeGardien #PETARelou.